

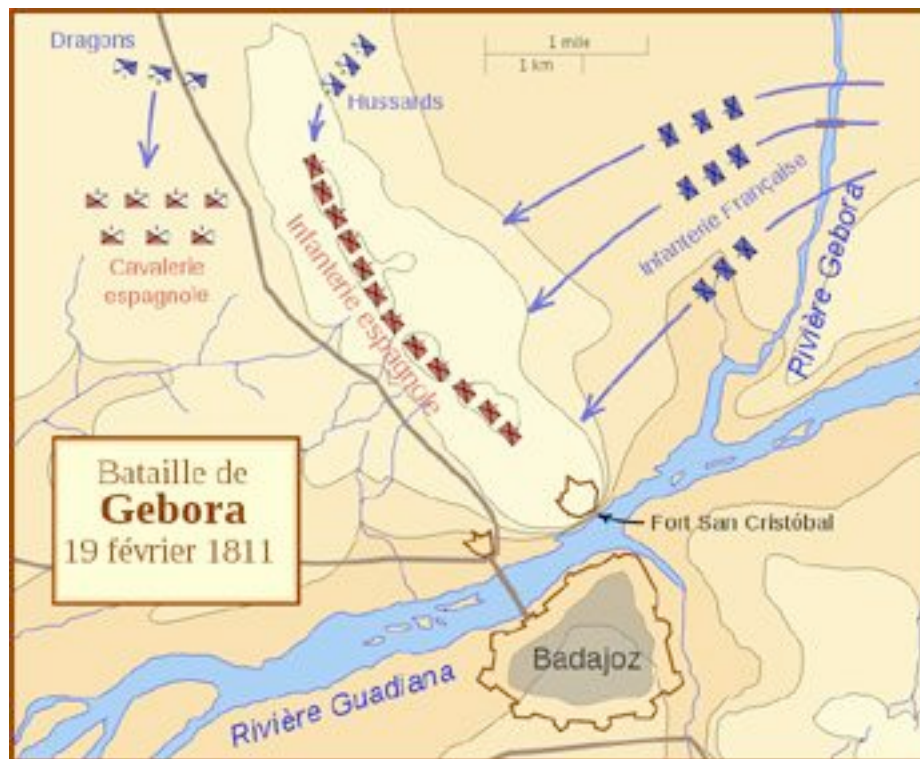
Bataille de La Gevora, le 19 février 1811

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, octobre 2018)

Bataille planifiée par Soult et exécutée à la perfection par 7.000 Français sous le maréchal Mortier. Les 12.000 Espagnols du général Mendizabal sont écrasés, subissant 6.000 pertes contre 500. Le général espagnol fut rendu responsable de ce revers et s'engagea comme simple volontaire pour expier sa faute. Il combattit comme tel à La Albuera trois mois plus tard, y perdant son cheval tué sous lui.

Le petit résumé juste ci-dessous est extrait d'un article présent sur Planète Napoléon et donnant la relation d'un témoin oculaire actif, le Fourrier Soleil du 88e de Ligne, que je vous engage à lire ici :

<http://www.planete-napoleon.com/docs/Soleil.7.8.9.pdf>



Bataille de La Gevora, le 19 Février 1811.

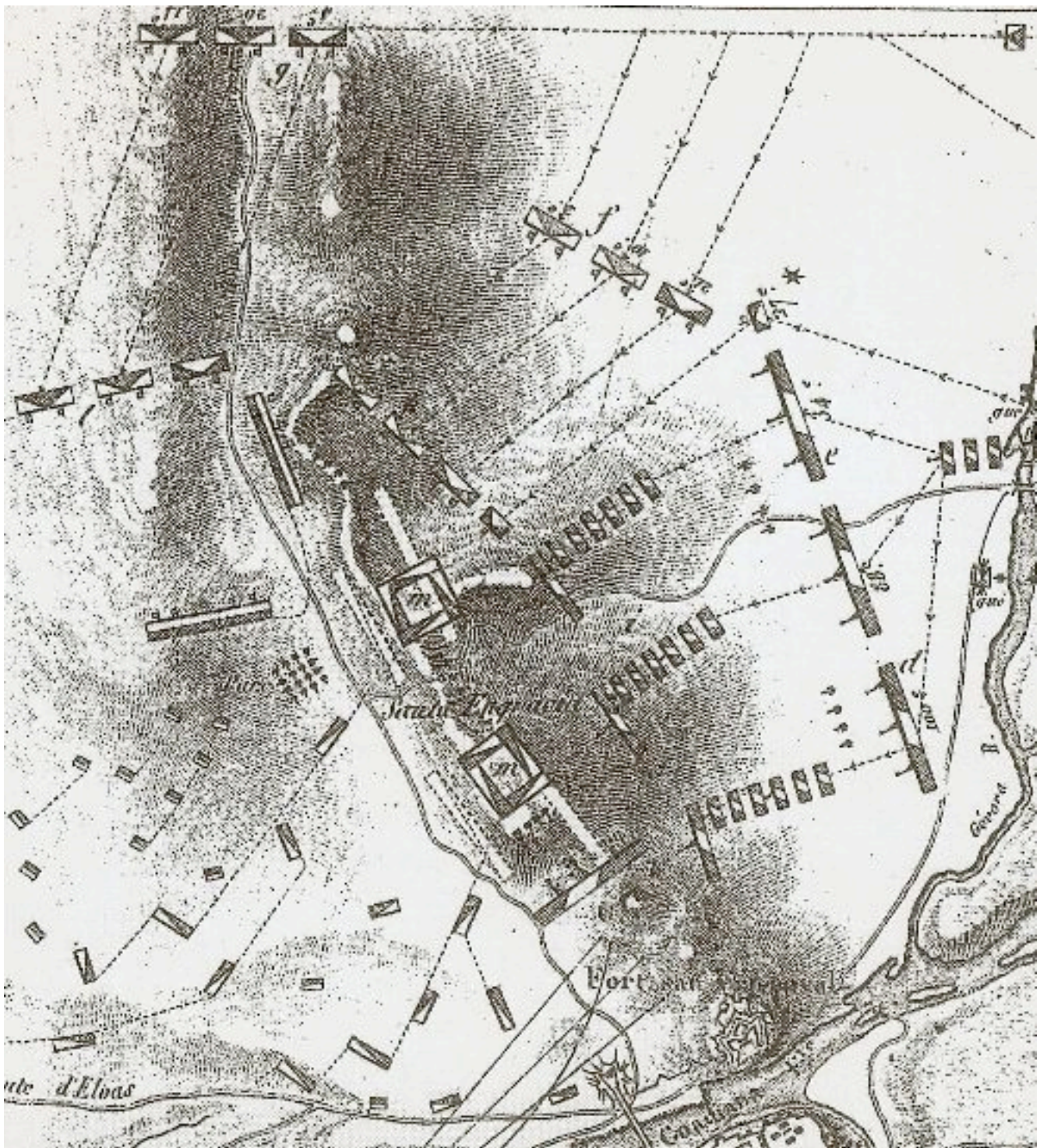
Le 18 Soult avait fait bombarder "par derrière" depuis l'autre rive de la Guadiana (voir le plan suivant) les bivouacs de Mendizabal jouxtant le fort San Cristobal, amenant les Espagnols à s'en éloigner d'un kilomètre, se privant de son appui en cas d'attaque. C'est dans l'espace ainsi dégarni que s'engagera le 19 au matin, à la faveur d'un épais brouillard, le 100e de Ligne mené par le général Girard. Arrivé sur la hauteur il se déploie face à droite et charge de flanc l'ennemi alors attaqué de face par le maréchal Mortier à la tête des 88e et 34e de Ligne.

La gauche ennemie ne peut davantage réagir car l'arrivée inopinée dans son flanc d'une brigade de cavalerie légère la fixe à son tour. Les Espagnols résistent d'abord, grâce à leur nombre, formés en deux grands carrés, mais quand apparaissent les Dragons de La Tour-Maubourg, les cavaliers espagnols et portugais de Gomez de Butron et Madden s'enfuient sans combattre, permettant au général français d'attaquer l'infanterie espagnole dans le dos. C'est le sauve-qui-peut général, partie vers Badajoz, partie vers Elvas, Mendizabal en tête. Le combat n'a duré que deux heures, de huit à dix.

La belle manoeuvre planifiée par Soult peut s'apprécier sur ce plan dont la partie supérieure reprend les circonstances de la bataille de La Gevora. Jusqu'au 18 au soir les Français sont cantonnés sur la rive gauche de la Guadiana, sauf la cavalerie de La Tour Maubourg visible en haut et à droite du plan.



Soult a fait canonner la partie des hauteurs de San Engracia jouxtant le fort de San Cristobal, amenant le général espagnol à s'éloigner de mille mètres de la protection offerte à son flanc droit par l'ouvrage. Pendant la nuit du 18 au 19 février 1811 les troupes désignées par Mortier (c.f. l'ordre de bataille) passent la Guadiana puis la Gevora, à gué et sur un pont jeté par le Génie. Après quoi, profitant du brouillard matinal, elles se déploient à distance d'assaut de la position des Espagnols sans que ces derniers -qui ne se gardaient pas- s'en aperçoivent. Entre-temps La Tour Maubourg a mené ses dragons au-delà du flanc gauche des Espagnols, et sa cavalerie légère à même de l'attaquer directement. Le brouillard n'est pas encore levé que le 2e de Hussards fait irruption dans un camp espagnol encore endormi et y sème le chaos. Profitant du tumulte relatif et de la diversion ainsi constituée à l'aile opposée, le général Girard est parvenu à déployer le 100e de Line sur la hauteur perpendiculairement au flanc droit qu'il se prépare à attaquer en même temps que les 34e et 88e de Ligne le feront de face. Le brouillard se lève et la bataille peut commencer. Avant ou juste après, Mendizabal donne son seul ordre de la bataille, celui de former les carrés, restant le seul et unique général espagnol à avoir ordonné cette formation durant toute la guerre, à Alba de Tormes en 1809, et à la Gevora en 1811 !



Sur ce plan nous voyons que les deux divisions espagnoles, d'abord en ligne, sont ensuite passées en carrés tandis que leur avant-garde s'est formée en potence face aux Dragons. Ces derniers l'ont manifestement flanquée puisqu'on la voit se disperser tandis que la cavalerie alliée semble anticiper le même choix. Pour l'artillerie espagnole le plan montre trois batteries de 4 pièces en position alors que 17 (dont peut-être 5 venant du Parc ?) ont été prises. Les 6 pièces françaises (et non 8) ont été employées à mitrailler les carrés, celui de gauche fixé par la cavalerie légère. Les Français attaquent, voltigeurs en tête, chaque régiment avec 2 bataillons déployés (Soulé dit 1), le 3e en colonne par cîes.



Le Maréchal MORTIER (1768-1835)



Le TG de MENDIZABAL (1764 -1838)

Gabriel MENDIZABAL DE IRETA étudia à l'Académie Militaire du Puerto de Santa Maria, entrant comme cadet au Regimiento de España en 1784. Sous-lieutenant en 1785. Affecté à la place d'Oran comme Lieutenant-adjutant-major fin 1790, il participe à sa défense contre le Bey de Mascara. Capitaine en août 1791.

Lors de la guerre contre la Convention en 1793, affecté à l'Ejercito de Rosellon, il participe aux attaques de Millas et de Cornella, au bombardement de Perpignan, aux batailles de **Peyrestortes** et **Truillas**, à l'expédition de secours d'Argelès, enfin aux attaques du Boulou et Villalongue.

Nommé Sargento-Mayor (fonction correspondant à commandant en 3e d'un régiment) des Voluntarios de Guipuzcoa à l'Ejercito de los Pirineos Occidentales le 8 juillet 1793, il est affecté à l'avant-garde où il se distingue sur la ligne de Biriato le 5 février 1794. En juin il assiste à la défense du Val de Baztan. En août il couvre la retraite sur Tolosa, étant gravement blessé par une balle de fusil. A peine remis il reprend le commandement de son bataillon et expulse les Français de Vergara le 2 décembre. Nommé Lieutenant-colonel le 27 juin 1795.

L'Espagne étant désormais alliée de la France en vertu du Traité de San Ildefonso, Mendizabal assume de 1796 à 1807 divers commandements... contre les Anglais ! Nommé Colonel des "Voluntarios de Navarra" en 1802, il entre à leur tête au Portugal en 1807, et occupe Porto. Lorsqu'éclate la Guerra de la Independencia (encore alors appelée "Guerra del Francés") il est nommé Brigadier par la Junte de Galicia le 25 juin 1808 et commande l'avant-garde de Blake à **Medina de Rioseco** le 14 juillet.

Commande ensuite l'avant-garde de l'Ejercito de la Izquierda à **Zornoza** le 31 octobre et à **Espinosa de los Monteros** les 10 et 11 novembre, puis lors de la retraite sur Léon et Astorga.

Aux ordres du Marqués de La Romana en 1809, il est nommé Mariscal de Campo le 23 mars. Il combat à **Lugo** contre Fournier les 18 et 19 mai, recevant deux balles. Commandant en second sous le Duque Del Parque à Ciudad Rodrigo, il se trouve aux batailles de **Tamames** le 18 octobre, et **Alba de Tormes** les 23 et 28 novembre, circonstance où il sauva la moitié de l'armée en formant ses troupes en carré derrière un pont contre la cavalerie française qui venait de disperser l'autre moitié.

Nommé Teniente General commandant l'Ejercito de la Izquierda le 5 janvier 1810, il le mène en Extremadura, à nouveau sous de La Romana, combattant à Canta el Gallo, le 11 août, étant blessé au bras droit. En septembre la Régence le nomme à la fonction de Capitan General d'Extremadura par intérim (de La Romana étant décédé), qui incluait de fait le commandement en chef par intérim del 5° Ejercito. Les 6 et 9 février 1811, il parvient à introduire vivres et renforts dans Badajoz assiégée par Soult, mais est vertement et totalement battu par le maréchal Mortier sur **La Gevora** le 19.

Disgrâcié il prend part comme volontaire à la bataille de **La Albuera** le 16 mai, perdant son cheval tué sous lui. Réhabilité, la Régence lui confie en juin le commandement du 7° Ejercito opposé sans succès à Bonet dans les Asturias (1811-1812). En 1813 il attaque Bilbao et, avec Longa, bat Palombini à Poza de la Sal le 15 février puis force Clausel à lever le siège de Castro-Urdiales le 26 mars, et Foy à évacuer Tolosa le 25 juin. Nommé commandant-général de l'aile gauche du 4° Ejercito, il participe à la victoire de Freire à **San Marcial** le 31 août, et à celle de la **Nivelle** les 10-11 novembre. Enfin il combattra comme volontaire à **Toulouse** où il sera blessé le 10 avril 1814.

Après la guerre Mendizabal recevra toutes les décorations possibles, assumant divers commandements ou fonctions prestigieux, tels Capitan General de Valencia, Comandante General de Guipuzcoa, Vi-rey de Navarra, et j'en passe... Mais le plus original fut encore le titre de "Conde del cuadro de Alba de Tormes", soit "Comte du carré d'Alba de Tormes", décerné en 1834 par la reine Maria Cristina (dont il était alors Ministre de la Guerre), en souvenir de sa "victoire dans la défaite" de 1809 !

Les armées à LA GEVORA le 19 février 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2011 d'après AHG, Oman, Arteché, Belmas et Sañudo. BUD L3C : 2396 pts)

del V° Ejército Español du TG Don Gabriel de MENDIZABAL

CEM : MdC Don Martin de la CARRERA, Commandant l'Artillerie : Brigadier José Garcia Paredes.

Vanguardia, Brigadier de España	(8 bons)	2.977 h,	4 pièces		40
Regimiento del "Principe", Coronel O'Rian	3 bataillons	1.152 h,	24	L4	144
Rto ligero "1° de Cataluña", Coronel Vives	1 bataillon	249 h,	--	L5	- -
Rto ligero "2° de Cataluña", Coronel Orozco	1 bataillon	408 h,	12	L5	84
Rto de "La Union", Cel Don Pablo Morillo	2 bataillons	594 h,	12	L4	72
I/Rto ligero de "Tiradores de Castilla"	1 bataillon	574 h,	12	L5	84
<u>Artillerie divisionnaire</u>		<u>170 h</u>			
Artilleria de a Pié	4 pièces	170 h	02	E5	104
1ra Division, MdC GARCIA	(12 bons)	3.007 h,	4 pièces		60
I/III/Rto "Inmem. del Rey", Cel Berenguer	2 bataillons	587 h,	12	L4	72
I/II/III/Rto de "1° Leon", Cel Carrion	3 bataillons	795 h,	12	L4	72
Batallon del "General" (ce Bon en aligne 3 !)	3 bataillons	602 h,	12	L5	96
Rto ligero "1° de Barcelona", Cel F. Prats	1 bataillon	302 h,	12	L5	84
II/Rto "1° Vol. de Sevilla", Cel Villanueva	1 bataillon	334 h,	--	L4	- -
II/III/Rto de "Hibernia" (Irl.), Cel Parker	2 bataillons	387 h,	12	L5	96
<u>Artillerie divisionnaire</u>		<u>170 h</u>			
Artilleria de a Pié	4 pièces	170 h	02	E5	104
2da Division, MdC VIRUES	(12 bons)	3.575 h,	4 pièces		60
Rto "1° de la Princesa", Coronel Sanchez	2 bataillons	647 h,	12	L4	72
Regimiento de "Lobera", Coronel Marquez	3 bataillons	764 h,	12	L4	72
Rto ligero de "Vol. de Navarra", Cel Queri	1 bataillon	321 h,	12	L5	84
I/II/Rto de "Zamora", Brig. Darcourt	2 bataillons	454 h,	12	L4	72
I/III/Rto de "Toledo", Brig. Darcourt	2 bataillons	481 h,	12	L4	72
Rto "2° Voluntarios de Sevilla", TC Trias	1 bataillon	650 h,	12	L5	72
Rto ligero de "Vol. de la Victoria", Cel Palma	1 bataillon	258 h,	- -	L5	- -
<u>Artillerie divisionnaire</u>		<u>200 h</u>			
Artillerié de a Pié	4 pièces	200 h	02	E5	104
Caballeria española, MdC GOMEZ de B. (7 escs)		981 h			70
Rto de Carabineros de Extremadura		45 h,	- -	E5	--
Regimiento de la Reina, Coronel Retama		112 h,	04	L4	48
Regimiento de Borbon, Coronel Casquero		144 h,	04	L4	48
Regimiento 2° del Algarve		81 h,	- -	L4	--
Regimiento Dragones de Sagunto, Coronel Rizo		139 h,	04	L4	48
Regimiento Dragones de Lusitania, Coronel F. Mahy		90 h,	04	L4	48
Regimiento de Husares de Extremadura, Cel A. Sanchez		232 h,	08	L4	64
Regimiento de Granada de Llerena		88 h,	04	L4	32
Regimiento de Cruzada de Alburquerque		50 h,	- -	L4	--
Caballeria portuguesa, Brig. Madden (7 escs)		950 h			70
Regimento n° 3, "Olivença"	3 escadrons	350 h	12	L3	72
Regimento n° 5, "Evora"	3 escadrons	300 h	08	L3	48
Regimento n° 8, "Elvas"	3 escadrons	300 h	08	L3	48

=>9.559 INF/32 Bons (300 h) + 1.931 CAV/12 Régts (160 h) + 370 ART/17 Pces dont 5 au Parc
= **11.860 h**, ayant perdu en 2 heures 1.513 tués ou blessés, 4.423 pris, 17 pièces et 6 drapeaux.

Les armées à LA GEVORA le 19 février 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2011 d'après AHG, Oman, Artech, Belmas et... mon intime conviction)
(BUDget L3C 3289 pts avec Bons de 10, ou 3469 si l'on porte les bataillons de 10 à 12 figurines)

de l'Armée du Midi du Maréchal SOULT, Duc de Dalmatie

Commandant l'attaque, le Maréchal MORTIER, Duc de Trévise

de la 1ère Division du Ve CA, GD GIRARD		4.400 h, 6 pièces		BUD
<u>Brigade GB Philippon (menée par le Maréchal Mortier)</u>		<u>2.990 h</u>		<u>200</u>
34e de Ligne, Colonel Raymond	3 bataillons	1.475 h	30 L5	315
88e de Ligne, Colonel Veilande	3 bataillons	1.515 h	30 L5	315
<u>Artillerie attachée :</u>		<u>185 h</u>		
2e Cie/3e d'Artillerie à Cheval, Lt Michel	6 pièces	94 h	03 E8	222
du 5e Bataillon Bis du Train d'Artillerie	1 compagnie	91 h		
<u>de la Brigade GB Brayer (menée par le GD Girard)</u>		<u>1.410 h</u>		<u>180</u>
100e de Ligne, Colonel Quiot	3 bataillons	1.410 h	30 L5	315
De la Rés. de Cav., GD de LA TOUR-MAUBOURG		2.415 h		110
<u>Brigade GB Briche</u>		<u>1.276 h</u>		<u>90</u>
2e Régiment de Hussards, Colonel Vinot	2 escadrons	405 h	12 L5	240
10e Régiment de Hussards, CdE Desmarets	2 escadrons	504 h	12 L5	240
21e Rég't de Chasseurs à Cheval, CdE Müller	2 escadrons	367 h	12 L5	240
<u>Brigade GB Bouvier des Eclaz</u>		<u>1.016 h</u>		<u>90</u>
14e Régiment de Dragons, CdE Hardy	2 escadrons	353 h	12 L5	276
26e Régiment de Dragons, Cel Chamorin	2 escadrons	417 h	12 L5	276
<u>Non embrigadés</u>		<u>369 h</u>		
4e Rég't de Chas. à Ch. espagnols, Mj Foirest	2 escadrons	246 h	08 L4	96
du 27e Rég't Chas. à Cheval*, Cne Landrieux	la Cie d'Elite	123 h	04 L6	84

Lors de la bataille le 4e de Chasseurs à Cheval espagnols combattit avec la brigade des Dragons, et la compagnie d'élite du 27e fit route avec l'infanterie qu'elle flanqua à droite. Elle se trouva ensuite de facto flanquer en même temps la gauche du 21e Chasseurs à Cheval de la brigade de cavalerie légère.

Total sous Mortier à La Gevora : 4.400 INF/9 Bons (489 h) + 2.415 CAV/12,5 Escs (193 h) = 6.815 h + 6 pièces (1/1.136 h) servies par 185 ART et Services, soit 7.000 hommes, ayant subi environ 500 pertes (Soult avance 140 pertes dont 30 tués et donc 110 blessés, mais il ne s'agit manifestement que de l'infanterie, à laquelle il faut donc ajouter les pertes de la cavalerie qui sont donc deux fois plus conséquentes, et majoritairement infligées par l'infanterie de l'ennemi, car il semble bien que sa cavalerie a quitté de champ de bataille sans combattre, abandonnant les fantassins).

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : France LA GEVORA 1811

(Forces sous le commandement effectif du Maréchal Mortier : Division Girard et cav. La Tour Maubourg).
 INFanterie = 65%, CAValerie = 35%, ARTillerie = 1 canon pour 1.136 h. Ratio Français/Espagnols = 59%.
 (4.400 INF/9 Bons + 2.415 CAV/12.5 Escs + 185 ART/6 Pces = 7.000 hommes).

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Fusilier/Gren. (100%)	L5	-	2	1	1	2	10
Voltigeur (cie d'élite)	L6	-	3	2	2	2	12.5
L'INFanterie FRA jouit d'un +2 au MORal ATTAque (à la bayonnette, pas au FEU) et d'un +1 en DEFense.							
Dragon (49%)	L5	2	2	(1)	-	2	23
Chas./Hussard (17%)	L5	1	2	(2)	-	2	20
Chas. espagnol (15%)	L3	1	1	(1)	-	2	12
CAV FRA jouit d'un +2 au MOR en ATT. Cie d'élite du 27e est L6, BUD +1. ESP -2 (car refus X ESP = DDF).							
ARC de 4/8 £ (15%)	E8	(2)	3	(1)	2	-	69/79
L'ARTillerie FRANçaise jouit d'un +1 au MORal en DEFense.							

Etat-Major CCF3 : GBI = 80 pts. +20 par grade, +10 pour spécialité CAValerie.

Modélisation pour les deux camps : (les cies de Grenadiers ne sont pas jouées telles).
 Etat-Major représenté à partir de GB (1 Figurine, et donc 2 Figurines pour GD et 3 pour GEC).
 Bataillons FRA à 10 Figs dont 2 voltigeurs. Régiments (ou équivalents) ESP à 12 Figs. Escadrons de 4 Figs.
 Batteries de 4 pièces pour ESP (MORal effectif 2), et 6 pièces pour FRA (MORal effectif 3)

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : Espagne LA GEVORA 1811

(Forces du V° Ejercito, sous le commandement direct du TG de Mendizabal, Manoeuvres PRU1).
 INFanterie = 83%, CAValerie = 17%, ARTillerie = 1 canon pour 675 h. Ratio Espagnols/Français = 169%.
 (9.559 INF/32 Bons + 1.931 CAV/12 Régts + 370 ART/17 Pces = 11.860 hommes).

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Hibernia/del Gal (10%)	L6	-	2	0	1	2	8
Ligera (13%)	L5	-	2	1	2	1	7
Linea (77%)	L4	-	2	0	1	2	6
Linea/Dragon (28%)	L4	2	1	(0)	-	2	12
Husar/Cazador (22%)	L3	1	1	(1)	-	2	8
Cab. Portuguésa (50%)	L3	1	1	(0)	-	1	6
Pénalité de MVT permanente pour toutes ces unités de 1 UD (BUD -2), et d'un -1 CCF de réglt ESP (-2 BUD).							
ARP 4/8 £* (100%)	E5	(2)	2	(0)	2	-	48/58
* Attelages de boeufs ou mules, pénalité de MVT permanente de 1 UD (-2 Pts de BUDget).							

Etat-Major CCF1: GBI = 40 pts. +20 par grade au-dessus. +10 pour spécialité CAV.

“La Gevora 2018 à Aulnay”

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre le 24/10/2018)

Notre remake de la bataille de La Gevora du 19 février 1811 en Espagne, s’est aussi bien passé que dans son entier la manifestation organisée par Jean-Christophe Raguet dans le cadre de ce 2e Trophée Alexandre à Aulnay.

J’avais préparé la bataille, mais comme j’étais souvent en “représentation” elle fut surtout gérée par Bruno Masson avec qui nous l’avions répétée au KRAC. Jean-Marc Fournier et Jean-Gilles Sintès menèrent les Français tandis que Vincent Auger, Thierry Kerdal et Denis Masson commandèrent les Espagnols.



Deux beaux carrés comme ça, faut pas rater ça ! (façon pub pour Carglass). Mortier ne les a pas ratés. Au premier plan le 100e de Ligne flanque le carré de la 2e division espagnole attaqué sur une autre face par le 88e de Ligne. 4 pièces espagnoles tournées à la hâte ne suffiront pas à sauver l’infanterie.

La situation au lever du brouillard ne laisse aucune chance aux Espagnols, déjà cernés sur trois côtés, et bientôt quatre. “Les Trois Couleurs” le vérifia en dispersant, dans le même temps que l’historique, deux heures, les 7200 hommes composant les deux superbes carrés de division ordonnés par “el bravo general de Lardizabal”, avec à la clé les pertes en hommes et en matériel du même métal.

La brièveté de cette petite (mais vigoureuse) action permet d'en mettre en oeuvre une deuxième qui dura plus longtemps, histoire de meubler le temps alloué par la manifestation. Cette fois les Espagnols furent autorisés à se déployer sur la position comme le désiraient les joueurs qui échangèrent leurs rôles...

... Sauf Thierry Kerdal, qui décidément aime beaucoup les Espagnols, et souhaite encore les commander la prochaine fois lors de "Sagunto 2018 à Lyon", plaisir que bien entendu je lui réserve très volontiers malgré la forte demande relative.



2e bataille. La contre-attaque inspirée de la droite espagnole n'empêchera pas la gauche d'être forcée. Nonobstant, pas de déroute ignominieuse cette fois, et une cavalerie, y compris portugaise, méritante.

Nonobstant (bis), vous vous en doutez, même de bien meilleures dispositions ne suffisent pas toujours à ramener la victoire sous les drapeaux ibériques. Certes un rapport de budget de l'ordre de 4/3 au lieu de nos 3/2 habituels leur semblait favorable, mais ne le fut pas encore assez, la position ne le justifiant pas suffisamment non plus. Quoi qu'il en soit l'empoignade fut sérieuse et joviale, les photos qui suivent le prouvent à l'envi, et même probablement aussi à l'envie de ceux qui n'étaient pas là, car ceux qui y étaient se sont vraiment bien amusés.

LARDIKERDAL I

C'est là qu'il faut aller, Señor General !



Thierry Kerdal, Denis Masson et Bruno Masson

A gauche la cavalerie portugaise, au centre l'espagnole, à droite la Vanguardia, au fond les Dragons.

LARDIKERDAL II, le retour

Non, en fait c'est plutôt par là, Señor General !



Jean-Gilles Sintès, Jean-Marc Fournier et Thierry Kerdal

La cerclitude (certitude ?) du carré



Jean-Gilles Sintès, Diégo Mané, Vincent Auger.

**El ultimo quadro
(le dernier carré)**



**Les 3.007 hommes composant historiquement ce carré subirent 56 % de pertes.
Les 3.575 hommes de l'autre carré subirent 74 % de pertes dont leur général pris.**

Pour ceux qui veulent en savoir plus, l'ordre de bataille espagnol de la Collection "Les trois Couleurs", plus complet (mais moins ludique) que celui plus haut, donne les pertes à l'homme près de toutes les unités engagées, en distinguant tués et blessés d'une part, et prisonniers d'autre part.

Le sourire général des généraux



Thierry Kerdal, Denis Masson, Bruno Masson, Jean-Marc Fournier,
et un photographe photographié, Jean-François Gantillon

Et pour finir deux organisateurs contents



Jean-Christophe Raguet, l'organisateur de toute cette grande manifestation

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=4&t=1775>

et

Diégo Mané, modeste organisateur de cette toute petite bataille de la Gevora

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=11&t=1823>

en attendant de faire plus grand sur "ses terres" lors de "Sagunto 2018 à Lyon"

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=11&t=1776>